

Un jubilé au Musée gruérien

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **94 (1966)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-234484>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un jubilé au Musée gruérien

On lit dans la *Tribune de Lausanne* :
Il y aura cinquante ans cette année qu'est décédé Victor Tissot, fondateur du Musée gruérien à Bulle.

De l'activité considérable de cet homme de lettres, le Musée de Bulle a conservé maints témoignages.

Ainsi, l'institution compte dans ses collections des documents et des livres qui feraient honneur à de grandes cités. On y présente actuellement, dans deux vitrines, des manuscrits et des ouvrages qui furent dédiés au critique littéraire Victor Tissot.

Ces documents assemblent des noms illustres et montrent la notoriété dans laquelle était tenu le fondateur du Musée gruérien, qui fut, de 1891 à 1893, l'un des rédacteurs du Figaro.

Une coutume du passé

A Genève, en 1850, la coutume existait encore de tourner en chansons les événements quotidiens. Preuve en soit certaine chanson « des Baudets », écrite à la suite d'un arrêté du Conseil d'Etat obligeant tous les aliborons à porter une muselière pour mettre un terme à leurs concerts matinaux, à l'heure de la laitière. Car on sait que, quand un âne se met à braire, tous les autres en font autant. Aussi, l'arrêté étant entré en vigueur, les laitières, suivies de leurs ânes dûment muselés et... porteurs de lunettes vertes, défilèrent en cortège par la rue de l'Hôtel-de-Ville. L'événement fut chanté de la façon suivante :

*Chante, Martin, puisque ça les embête,
Toi qui reçois tant de coups pour ces gens ;
Ils se vengent sur toi, ma pauvre bête,
De ne plus pouvoir brider les indigents.*

L'humour, on le voit, n'était pas mort à une époque où le charivari florissait toujours.
Ed. H.

Va, découvre ton canton !¹

C'est à quoi nous invite, sous l'impulsion de cet original slogan, M. Adolphe Decollogny dans son livre de 250 pages sorti des presses de l'Imprimerie Vaudoise à fin 1966.

En le suivant, le lecteur ne peut imaginer meilleur guide et plus documenté, car c'est en historien, en héraldiste, comme auteur des *Trésors de nos Eglises vaudoises*, livre paru en 1958, qu'Adolphe Decollogny a parcouru son canton de village en village. Il l'a fait à pied et en automobile, au fil des années, et a cherché ensuite à démontrer, la plume à la main — sans prétention de faire une œuvre scientifique — que ceux qui ont accredité la déplaisante légende disant « qu'il n'y a rien à voir chez nous », étaient des gens qui ne se sont jamais donné la peine de regarder...

Au reste, les abonnés de notre *Conteur romand* savent l'attachante manière que possède M. Decollogny d'attiser l'intérêt que l'on porte à son canton, puisqu'ils ont tous suivi ses « Si vous allez... ».

Son *Va, découvre ton canton !* ouvre encore de plus vastes horizons et touche 339 localités dont l'auteur, qui a su se limiter, nous rapporte tel fait amusant ou tragique oublié, tel détail touchant leurs armoiries, telle curiosité, légende, ou épisode peu connus, bref toute une moisson de découvertes qui font de son livre un précieux compagnon...

Aussi bien, tous nos patoisants voudront-ils le posséder dans leur bibliothèque.

Rms.

¹ Pour obtenir ce livre, s'adresser à l'auteur, chemin du Parc-de-Valency 11, 1004 Lausanne.

Commerçants !

Faites-vous connaître des Patoisants romands en insérant une annonce dans le **Conteur romand**.